

INFO FLASH - Novembre 2024

VISITE DU MINISTRE PORTIER CONSEIL NATIONAL DU **metaq** VICHY 5 - 7 NOVEMBRE 2024

Pascal Vivier.

Nous voulons l'abrogation de la réforme.

Toute notre résilience est mise à mal. Il faut donner aux PLP voix au chapitre. Il faut réenchanter notre métier.

Nous voulons une réforme complète de l'enseignement professionnel car nous sommes profondément révolutionnaires réformistes.

Réponse du Ministre.

Je suis très heureux d'être là.

Il faut arriver à retrouver le courage de discuter. Je sais que vous avez des revendications. Vous êtes dans votre rôle. Je ne pouvais pas ne pas vous rencontrer, vous saluer, et prendre date.

Merci de votre engagement pour le LP. L'enseignement pro, c'est des équipes qui se battent pour la réussite.

Si je suis Ministre aujourd'hui, c'est une volonté du 1^{er} ministre dans un moment de transformation. La singularité du LP doit être portée au plus haut niveau. Il n'est pas encore à la hauteur de sa juste place.

Je suis un fils d'artisan qui connaît l'intelligence de la main.

Nous avons des défis devant nous, qui sont impossibles sans le LP. Je sais que l'on peut être obnubilé par les formations bling-bling mais c'est le LP qui a les atouts.

Le LP, c'est la voie royale et centrale pour redresser le pays.

La critique est facile quand l'art est difficile. Il est compliqué de trouver des gens motivés et des gens qui s'engagent.

Pascal Vivier aime fédérer. Nous sommes dans un moment où les gens aiment opposer blocs contre blocs. Le débat démocratique ne peut fonctionner si on a comme objectif d'abattre ceux qui ne pensent pas comme nous. Il faut pouvoir se dire avec intelligence, ce qui nous oppose, dans un pays où les corps intermédiaires ont été malmenés.

Je ne ferai pas d'annonce. Il y aura d'autres formats pour cela. Je ne suis pas amateur des coups de com.



L'école a trop souffert des discours d'estrade pour annoncer des grands chamboulements. Je ne serai pas là pour créer du désordre. Ma mission est de rassembler les gens pour apporter du positif vers des victoires positives.

Avec moi, il y aura de la stabilité. C'est la fin de la navigation à vue et des sorties du chapeau. Il ne serait pas convenable de modifier à nouveau les dates des examens cette année.

Je ne suis pas d'accord avec toute la réforme. Comptez sur moi pour mettre ma patte mais pas comme un sagouin. J'entends les doutes et les incertitudes. Quand on ouvre certains documents, on comprend que l'on est en train de perdre le sens de l'école. Il faut évaluer. Comptez sur moi pour apporter des modifications. Quand on prend de telles fonctions, il faut se présenter aux uns et aux autres pour montrer notre vision du LP.

J'articulerai mon propos autour de 3 notions :

- Singularité. Je suis dans un établissement unique et on ne le retrouve pas partout. Aucun LP ne ressemble à un autre. La singularité, c'est la richesse des enseignements mêlés à ceux d'un territoire et d'une équipe. Il faut défendre la singularité du statut des PLP.
- Centralité. Je ne suis pas d'accord pour entendre que le LP est une voie de garage. Oui, il y a un problème d'orientation mais ce n'est pas là, la place du LP. Il doit être au centre du jeu, comme chez nos voisins européens. L'anomalie c'est la France. On a sous investi dans le LP aussi bien en philosophie que financièrement. Sur 90 000 élèves, le seul segment de l'éducation nationale qui ne perd pas d'élèves, c'est le LP. + 15 000 élèves. C'est un facteur de réussite. Le LP doit avoir un rôle moteur.
- Modernité. Le LP ce n'est pas Zola. C'est l'avenir du pays. La clé de voute qui va permettre d'aller vers la sororité d'un pays. Il faut aider les gamins et c'est par le LP que l'on y parviendra pour bon nombre d'entre eux. Quand on a un problème dans le secteur de l'énergie, il est incroyable que dans le 1er pays en matière d'énergie nucléaire on soit obligé d'aller chercher des soudeurs au Canada.

Ma mission, c'est d'être le haut-parleur de cette réussite, de moderniser la carte des formations. C'est un travail d'orfèvre au plus près des territoires.

Le LP est un accélérateur du champ des possibles. Le plus gros du travail, c'est l'orientation. C'est l'angle mort de notre politique.

On va se revoir en décembre.

Les dernières reformes n'ont pas rendu les choses plus claires, ni pour les élèves, ni pour les familles.

Quand on est motivé, chaque jeune trouve un moteur pour avancer.

Le SNETAA sera toujours reçu, toujours avec plaisir, respect et bienveillance dans mes bureaux.

Interpellation de la salle : dites le aux rectorats !

Réponse du ministre : je n'y manquerai pas.

Nous nous reverrons en décembre.